

Patro

143^{ème} lettre de guerre
des Floudals aux armées
17 mai. Ascension . 1917

Ascensions

Quand N.-S. se révéla, un jeudi d'Ascension, à la Bienheureuse Marguerite-Marie, elle vit une foule d'âmes, des centaines de mille, qui s'envolaient du Purgatoire au Paradis, comme si l'anniversaire du Triomphe de Jésus n'eût pas assez resplendi d'heureuse gloire, les créatures n'étant pas appelées à en jouir avec le Maître.

Cette année, que d'Ascensions de créatures, n'est-ce pas ? Compter, si vous pouvez ! Ne compter même que sur le front français, et des batailles françaises. Et songez...

Oh ! combien de marins, combien de capitaines, Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines...

disait le poète, ... et que le flot recouvrent.

Oh ! combien de soldats, combien de capitaines n'ont gué à la Meuse, en passant par la Somme, par la Scarpe, et la Harne, et l'Oise, et l'Ailette, et l'Aisne, et les autres ! Combien, qui avaient tout souffert, sur ces fronts ensanglantés, et qui, enfin radicaux heureux, magnifiques et chantants, vont, dans la parure immaculée de leurs âmes désormais saintes pour toujours, s'envoler des bas-fonds et des cimes, libérés de toute misère, à la suite du Christ roi et vainqueur !

Et quel accueil là-haut ! Quel envoi

fraternel dans les légions d'anges, - les anges, ces premiers guerriers, - dans les cohortes des martyrs, qui domèrent, les premiers, le témoignage du sang ! - Et ces preux du Moyen-Âge, chevaliers qui jadis avaient conquis Jérusalem comme repèrent les Français de la guerre, - et les soldats rudes et bons de Jehanne la bonne Pucelle, - et nos Bretons de tous les âges, et les rouages de loigny, - et les héros tombés partout, que les Anges respectueux ont vite transportés auprès du Dieu, Dieu des armées !

Quelle joie dans les rencontres des frères d'armes au Paradis ! quelle sécurité ! quelle solde sans pareille ! et que de mélodies sur ce thème de S. Paul : « Non, les joies éternelles ne se racontent pas, et entre elles et nos peines infimes d'autrefois, quelle infime disproportion ! »

Jour de joie au Paradis qui s'embellit d'un afflux soudain d'élus héroïques, Jour de joie pour le Purgatoire qui se vide. Jour de joie pour la terre, dont les fils ont fini de souffrir... pas tous, n'est-ce pas, puisque vous êtes sous le feu, loin du pays : mais sur vous aussi resplendit l'aurore du triomphe éternel. Et croyez-en le témoignage de ceux qui ont peiné comme vous peinez, et qui tiennent la récompense, cette récompense passe le mérite, elle dédommage de tout, elle est infinie : car c'est Dieu.

René Hulin Hoxier, 53^e colonial, tué le 16 avril 1917, vers 9 heures, d'une balle à la tête. La C^{ie} était encore dans les tranchées de départ, quand René tomba. Son camarade Pierre Bonquin, blessé lui-même une demi-heure après, s'élança pour le panser. La mort avait été instantanée. L'avis officiel est arrivé le 12 mai. Le service ne pourra être chanté que le 19, samedi. René avait le pressentiment qu'il n'en reviendrait pas: et cependant, l'espérance est si bonne! il répétait: « Ah! que la guerre finisse, et que nous recommencions une vie nouvelle. » D'une force herculéenne, d'un cœur franc, d'une intelligence qui lui avait permis d'entrer avec le n^o 1 à l'école des officiers de l'orient, René Hulin part sans avoir donné toute la mesure. Que Dieu miséricordieux l'accueille en sa bonté, et qu'il le protège sa courageuse veuve et ses trois petits enfants!

A l'honneur
Blessures de guerre: le PAT Yves Guennequies Traitmewr était à la main droite, évacué, écrit de la main gauche. Travaillait à une vie forcée.

Guillaume Boudeloc Bordialaer, éclat d'obus dans la cuisse, 15 jours d'hôpital, venue boiteuse en 7 jours convalescence. Eclat extrait sans chloroforme, dix centimètres profond.

Joseph Héliès Herigon, mitrailleur, balle qui a traversé l'épaule droite, 5 mai. Etat général satisfaisant. Etat local amélioré.

Jean Michel Henguy Thed Chlas mitrailleur blessure à la joue. Bientôt les mêmes sans dire gravité.

Joseph Lannux Herber, caporal, éclat d'obus au bras gauche. Semble pas grave.

Tourragère. Le zouave J. H. Kowenmies, du 3^e, en perm après l'attaque récente.

Le caporal Fr. Roudaut, du 116^e, 1^{re} citation Verdun, 2^e, l'Action. Hangué la perm. Médaille militaire. L'artilleur colonial François Hov Herjolis, décoré dès la 1^{re} proposition.

Fr. H. Colin Herigon. « Beau temps pour Pâques, mais ce qu'il y a de malheureux, c'est que je n'ai pas pu les faire, cette année encore!... » Pierre Lannuxel. Le 30 avril, j'ai fait 32 km à pied pour aller à l'enterrement d'un camarade, mort de la poitrine, 22 ans, venu en Suisse le même jour que moi. J'avais été son caporal. Y. le Guen Herwenmies, recevait les colis de ses bretons. Léopold Popard. Le 1^{er} avril, c'était la Pâque des enfants ici. C'était très gentil, mais il ne pleuvait. Tous étaient habillés en noir, avec un grand cierge, et avant de communier ils avaient fait procession derrière l'autel. « J'ai de bons camarades, même un de Quimper; on va souvent à la messe au bourg le dimanche. »

Officiers

H. le D^r: le fleur en perm de 7 jours. Il l'a échappé belle. Les officiers venaient de finir de dîner, et les cuisiniers s'attachaient à leur tour, quand on crut

remarquer un réglage de tir boche d'angereux. Vivement on s'abute. Tout aussi vivement les obus s'amènent, fracassant la vaisselle, couvrant de terre et d'éclats la pitance, mais ne trouvant plus, rien merci, personne à écraser! -

Faisiez-vous, méfiez-vous, la Centure vous coupe.



H. Caroff ne peut pas exprimer assez sa pitié pour le fantassin, soumis à tant d'épreuves si dures.

H. Bouliques. « Je ne m'attendais pas à d'aussi beaux résultats le 6. Mais cette fois c'étaient les Bretons qui donnaient. Des fantassins affirment que le marmitage boche est aussi intense qu'à Verdun, mais que le nôtre est supérieur à celui de la Somme. - J'arriverai pour la Confirmation. » Le P. P. Salauy: perm difficile à obtenir. Se rassurera.

H. Rolland nommé recteur de Locronan, près Quimper. Félicitations et regrets. Plusieurs permissionnaires avaient pu l'apprécier au Patronage. C'est à lui que le salut du C. S. Sacrement, deux Adieux de la classe 18, avaient dû sa religiosité béate. Puiss sa santé se raffermir et lui permettre de réaliser tout le bien que son zèle entreprendra.

H. le Domp, de Penmarc'h, nommé aumônier ici.

Territoriale

Fr. Alvin. « Nous avons 3 messes par dimanche, 4 fois de 4 heures tous les soirs, et beaucoup de monde. » Victor Boudeloc. « Un peu de repos. Inclus la photo du hangar près des pièces, la messe de l'aumônier. Je suis au 1^{er} rang, derrière les officiers. Celu ne vaut pas être chère église de Ploudal: c'est la guerre. » Maurice Carrou. « Je ne suis pas malheureux. Je ravigaille de la gare aux caissons de l'artillerie, de 13 à 21 heures. C'est le filon, vous voyez. »

H. Guennequies, même secteur que Maurice, en bonne santé, mais las.

F. H. Jacob. « On a fait appel aux Prêtres: ougremm kregi, delc'her à reont; an tra-se eo ar quella. Les avions boches veulent nous empêcher de dormir. » François Hov en perm, peu endurci.

Doul Hov rencontra le D^r le fleur à Locronan, - fameux hasard!



Un mitrailleur en action, seul contre mille. (authentique)

Vivant Hostis hôpital 30 bis, Montendre, Charente Inf^{re}, très bien soigné, sort chaque jour. Le caporal Fr. Marie Herroz répare une route à 5 km des premières lignes. « C'est trop beau pour durer. La dernière action a été dure, et si le nombre de nos prisonniers n'a pas été dépassé, quel carnage aussi! Nous avons travaillé bien avant dans la nuit, pour amorcer plusieurs milliers de grenades pour l'attaque. Il y a bon nombre de blessés le dimanche. Beaucoup y assistent: rien ne donne autant de courage pour bien vivre, que de se savoir prêt à mourir. »

Réservé

Fr. Almon se plaint à Dole, guérit doucement. Ernest Boderan à moi. « Hier nous avons vécu l'une des plus rudes journées: la lutte à corps d'obus asphyxiants, suffoquants et incendiaires a été terrible. Le résultat, avance et prisonniers, a été assez bon. Mais (longue ennui) les moyens matériels suffisent-ils? Et nous de hâter la paix victorieuse par nos prières plus ferventes et plus abondantes, par plus de générosité, dans tous nos actes. Cette existence nous étant imposée, avec toutes ses misères inévitables, pourquoi ne pas en tirer le plus grand profit? »

Pour ceux qui comprennent bien sa vie, tous devaient occasion d'élever son âme, tout devient méritoire. Il n'y a seulement c'est utile à la patrie, mais celui qui en souffre, en bénéficie aussi. Donc souffrez, portez. P. S. Ma pièce et moi avons failli être enterrés tout à l'heure par un 210. Je n'ai été guillotiné pour une petite émotion. Ça barde.

Le caporal Brohan s'attend à monter en ligne - 134
 sans aller en perm. " Que la Volonté de Dieu se fasse...
 Jean Lalouet, 7 mai, en réserve. " Priez pour nous,
 et nous prions pour vous. Restez toujours sages,
 Oh! lozai, 8 mai, en perm, gaillard et sans peur.
 Jean Lammuzel. " On a des gourdins français, faits
 par nous autres, pas encore très fameux. Mais on
 a les pieds au sec, c'est le principal. Term, proche,
 Jean Louis Kerquière en perm du nord-Ouest. Il a pas
 perdu son temps. Travaille la terre, et porte la
 croix aux Fougères de St. Prigette, le 15 mai mardi.
 Louis Pellet, 8 mai, croit être près du bois de St. Jacques,
 donc le moment du danger revient. " Pour les punis,
 ah! si Pierre Lammuzel était là, il en ferait des
 soldats modèles. Mais quand même, je ne doute
 pas qu'ils auront à cœur d'imiter leurs aînés."
 Fr. Berthier, 8 mai, premier destination inconnue,
 avec V. Rigout. " Pas de hasard, je sera pour la prochaine."
 Ch. Poudant, 8 mai, bruché depuis le 20 avril,
 et pas pris, le 7 mai, de sortir de l'hôpital."
 Le sergent Guéméné, 9 mai. " Lui, et sauf, grâce à
 Dieu et à la Vierge. Depuis le début de la guerre,
 je n'avais rien vu d'aussi effrayable. Plus ça va,
 plus c'est atroce. Ce n'est plus la guerre, c'est le
 massacre. On en tue... le temps est splendide. Les
 vallons reverdisent. Les oiseaux chantent. Au
 matin au soir, sans souci des canons qui ne
 cessent de gronder jour et nuit. Ah! quelle joie
 serait de vivre dans la chère Bretagne, au lieu
 d'habiter dans le feu et la mort. " Mais prions."
 Bi. Guérin, 9 mai. " C'est plus dur qu'à Verdun."
 Il faut beaucoup prier la St. Vierge ce mois-ci."
 Pierre Guénin, sera réformé le 19. A la visite de Job
 Gelin, qui travaille à la gare de St. Brice, et
 de Sand' Forollon, qui visitait Job Gelin.
 Le sergent Camguy, le boche, il a vu la valeur
 du soldat français. Nous marchons encore,
 sans savoir jusqu'où. Courage toujours!" (10 mai)



Active

Alex. Lquiban, 9 mai. " Excusez mon retard, car ce
 n'était pas facile où on était. On a encore attaqué.
 On a avancé de 2 km en profondeur, et on a fait
 600 prisonniers, dont 280 dans un tunnel, qui
 n'ont voulu se rendre que le 2^e jour: ils attendaient
 les contre-attaques boches. Elles sont venues, 3
 fois. - ont subi de lourdes pertes, sans gagner
 un pouce de terrain. Il faut dire qu'ils sont de
 bons soldats quand même, car beaucoup se
 faisaient tuer sur place plutôt que de reculer.
 On a pris de la garde impériale, de 3 ou 4 régiments.
 J'ai goûté leurs cigares, et aussi leur pain, ti,
 qui n'est pas bon. - Dommage que je n'aie pas
 en perm, je vous aurais apporté un fusil et une
 saionnette boches. " Herei, sans, mais le droit?"
 Jean Arnel Kerdialaer a repris le dressage des
 chevaux canadiens: pas le filon, par ce soleil.
 Yvon Arlet, Lanisemeur suit le peloton, très dur.
 Les performances: lever la queue à 2 mains
 (36 livres), 113 fois; saut longueur élan, 4 m,
 sans élan, 2 m.; saut hauteur sans élan, 0 m 95;
 lancer de grenade
 36 mètres,
 course 800 m.
 en 8 minutes
 aller et venir.
 les colon estrehoné.
 " Attâques,
 contre attâques,
 tous les jours.

On leur balance quelques 133 hys! Félicitations
 au groupe par le général. " Et la division."
 Fr. M. Guennégués dans une forêt de l'Est. " Il ne
 faut pas s'en faire. La haut on ailleurs, c'est
 toujours pareil, toujours, avant pour la France."
 Fr. J. Jaffres Kerarc Haerac dans écrit depuis 11 avril.
 Pierre Joly. " Ti, c'est très froid ou très chaud. J'aime
 mieux chez nous. Les avions sortent dans ceste. Mais
 comme il pleuvait le 6, les conducteurs se sont
 attelés aux brouettes pour enlever les cailloux de
 la piste. Il y aurait eu de quoi prendre un film."
 Fr. Kerjean Kerjean élève métallier aux Tables.
 Le lozai le Dorgne. " Ti, de nouveau. Sa craque dur."
 Ont. Marie 9 mai. " Nous travaillons dur. On nous ap-
 pelle partout. Sa saute. Pas moyen d'aller voir les
 colon. Bon courage aux bleus des classes 19 et 20
 (bleus ne les froisse pas!) Une prière, s.v.p.
 Imite de Gall-bourg part demain pour le 28 Tannes,
 auxiliaire cette fois. Nos meilleurs vœux de santé.
 Ch. Pellet, le 8. " Hier on a encore attaqué. C'a été
 mieux. Sa n'a pas coûté cher, mais c'est dur. On
 les aura sûrement, mais en 1918. On a pris 1650
 boches: ça donne du courage, la somme n'est
 rien en comparaison. Le lozai le Dorgne pas loin."
 Fr. Poudant, 6 mai. " Lecteur maudement. Je remonte
 demain: ce qui n'était pas prévu au programme,
 puisque je devais aller en perm!
 On nous promet la fourragère. " Et l'as.
 Jos. Stéphan garde républicain, perm
 pour baptêmes chez lui et Louis.
 Fr. Thomas jeune parti en 6^e
 d'avant-garde, quelque part.
 Minier Michel Liridoc, soldat le 18 mai.
 " L'aumônier de D^e disparu. Il
 était bien vu de tous, se distinguant
 à toutes les attaques, avant de la
 médaille militaire et la croix de guerre."
 Brentin le Hous au repos le 12.



L'indiant boche
 ober lieutenant

Marine
 Germistomnaires: le s/m. Heron et le qm. Fr. de
 Roua, du Châteaurenault, - Gabriel de Fleury, de la
 Foudre, - le s/m. Quivron, du pont Nord-Est, -
 les jeunes du front de mer Samuel Roudaut et
 Olivier Tellan, dont les têtes orneront le Patro bientôt.
 Le s/m. Adam de méux et méux. " Union de
 prières. Ti on a le temps de faire du supplément,
 pour les camarades qui participent à la bataille.
 Je connais la souffrance. " A tout, bon courage."
 Le clavier Fr. Colin croit débarquer dans 3 ou 4 mois
 pour aller chercher ailleurs la victoire finale."
 Le maître-orchestre resté au Jean Barb. Fait chaud.
 J. Hénery Kerlanon. " Au ballot, Fr. Postance joue, à
 l'harmonium, l'air O Sakhramant berceuse,
 qui est très très joli. Et après il me dit: " Je rap-
 pellerai à cet air que j'ai chanté à Plouidal il
 y a 7 ans? " Oui, Fr. l'aumônier. " " Oh! bien,
 quand tu iras au pays, rappelle leur ça."
 Laurent Prigent Kermatou, le 9, de Rome. " Parti
 pour Corfou avec 400 marins. Beau temps."
 Fr. Poudant-Lampaul le 6. " C'est aujourd'hui le
 Pardon de Lampaul. J'y prend beaucoup, mais
 j'en profite peu. Au cercle du Père Léon, après
 quelques distractions, nous avons dégusté
 en plus, une bonne citronnelle avec l'insp.
 Fr. Hépary Kerjolis apprenti gabier, Montcalm.
 Fr. Calarmey Horeth sera en perm 15 juin.
 " Fait mes Pâques à bord, avec plus-
 sieurs officiers et environ 30 camarades.
 C'était beau. Bonne santé ici."

A la Chapelle
 Nos meilleurs remerciements aux
 âmes charitables qui donnent à
 St. Joseph du Patronage: 1^{er} une déli-
 cieuse broderie d'autel en makramé,
 ouvrage tout de patience et d'art; 2^e de
 riches canons d'autel, si nécessaires. +

Préparation militaire

Six moniteurs ont exercé les élèves
le 13 mai : Fr. Thomas Kere,
Em. Le Gall artilleur, et
Fr. Le Pors, Fr. Liguhan,
P. et L. Cadour, Tu Pato.

Viennent s'exercer :
Classe 19 et 20.

De St. Pabu, 4
Y. Calvarin Kermat,
Fr. Bégoc et J. M.
Ganguy Mr. Veur,
Y. Jaouen Kascoul,
2 de Rouguiz,
Anselme Guillou,
Y. Colin Pont-Dur.
1 de Flouriz : Joseph Dellean.

Cl. 19 Floudalmézec : Gab. Kerberénas, Kerge-
negan, Jos. Louédoc Com, Jos. Corolleur Keresat,
Y. Tellen Kerver, Théophile Liguhan, et Jean
Perhiriz Anterent, J. Y. Chotis Krogan,
Noël Guemengues Kermion, Ring Hark
Keruz, Fr. Kermoz Kerdialac, Alexis Post-
Lacoue Krogan, Vinc. Perhiriz Kermoz, Joseph
Guirieu Plompan, Jos. Déniel Pourlanec,
et Joseph Calarmein, J. Y. Hélier Janou, Yves
Tellanbourg, Jean Le Gall Kergolis, Fr. Le
Gall et Y. Le Huer Krogan ar run, J. Y. Elies
Rueserz, soit, à ce jour, 21 hommes.

Cl. 20 Floudalmézec : Alex. Tellen Keresat,
P. Prigent Kermiel, P. Bakhon Kermoz, Fr.
Jaouen et Fr. Vaillant Kermanou, J. Y. Le
Borgne Labou, Gab. Kerhuél San Drione,
J. Bouréloc Kerkhoanoc, Jos. Cadour Kermion,
Louis Guemengues Kermion, Fr. Perrot Ploer,
V. Jourvenec Kerkers, Henri Rosech Keresat,
Y. Kermion Portall Gog, J. Ladié, Louban,
Hippolyte Brannouille Kermil, Fr. Bergot
Mélion, H. Labou Kergenean, P. Kermion.

Plompan, Fr. Gélébart Gustalme Gog, J. Elies
bourg, Jos. Ganguy Plompan, Y. Prigent Keresat,
Jos. Calvarin Kervon, Jos. Jaouen Kermil, Louis
Calvarin Kermion, Vinc. Haguier Krogan ar run,
Y. Perrot Ploer, Henri Peller, Kermil. 29
soit, à tout le Floudal des 2 classes, plus 2
des moniteurs : J. Liguhan, P. Cadour (classe 19)
2 de Lampaul : H. Chotis, P. Yvel.
Récapitulation : St. Pabu, 4 ; Plompan, 2 ; Flouriz,
1 ; Lampaul 2 ; Floudal, 52 ;
total 61, au 13 mai, sauf erreur ou omission.

Le second-maître fusilier Fr. Déniel, ne Pourlanec,
nous écrit de Poulon à ce sujet : homme de
mêtier, d'expérience et de dévouement.
"Félicitations pour la Préparation militaire des
classes 19 et 20, soldats et marins. On devrait
même tous les obliger à assister à tous les exercices.
Malheureusement beaucoup de parents, pères et
mères, ne comprennent pas bien que ça fait
aux jeunes gens. J'aurais bien voulu être là pour
leur donner des leçons de gym et "d'infanterie",
tout ce qui est du soldat et du marin. Et que ça
aurait baissé un peu ! Enfin, espérons que tout ira
pour le mieux, car nous avons encore besoin de
bons soldats et de braves marins français."

Dimanche 20 mai, l'us d'instruction, à la
carabine rébel. 1^{er} groupe, dirigé par Victor
Le Roux, médaille militaire. 2^e groupe, par
Ganguy Le Roux, rentré du front.

Le Pato du Pardon pourra donner, espérons-le,
une photo de la Cour du Patronage, prise le 13 mai.

Et maintenant, prières réciproques, s. v. p. : vous
pour que les jeunes soient dignes de vous ;
les jeunes, pour que les vieux restent tous, et
entiers, et vainqueurs, et content.